



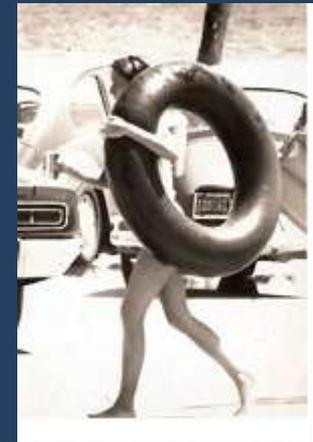
Le vélo de mon père...

Parmi les tout meilleurs souvenirs que j'ai gardés de ma jeunesse oranaise, il y en a deux ou trois qui souvent me ramènent sur les quais du vieux port de la Marine là où j'ai appris à nager sans l'assistance d'un maître nageur mais avec, à mes côtés, la bouée

d'une chambre à air d'un pneu de camion à laquelle j'étais attaché comme un pendu à sa corde !

C'est là aussi que j'ai appris à pêcher en n'utilisant qu'un matériel de fortune avec lequel je n'ai jamais capturé que des « gabotes », petits poissons visqueux qui faisaient le bonheur des chats du quartier, et enfin pour couronner le tout, j'avais le privilège de pouvoir utiliser, tous les jeudis après-midi, le vélo de mon père qui était à ma disposition dans le garage à bicyclettes de la gare d'Oran-Marine, soit à deux pas du grand bâtiment où il exerçait la profession de chef de manutention principal.

Ce sont donc les quais, les routes



menant au port et le boulevard du Front de Mer qui étaient devenus pour moi le circuit idéal pour découvrir le plus beau panorama du port (à l'exception de celui de Santa Cruz) et pour voir ainsi les bateaux quitter ou entrer dans les différents bassins après avoir franchi la passe de la « **Queva lagua** » où il nous arrivait d'aller nous baigner, entre les rochers, sans même avoir de maillot de bain mais en gardant toujours nos tennis aux pieds, car l'endroit était glissant et dangereux..

En fait c'est aussi un peu grâce à la bicyclette, que je fis connaissance de Paul, fils unique du Chef de Gare d'Oran Marine car j'apprenais qu'il était lui-même grand amateur de vélo et qu'il cherchait un copain avec lequel il aurait pu « tourner » un peu dans la ville et dans les environs.

Nous fîmes rapidement connaissance et malgré mon jeune âge, je me rendis compte qu'il me serait assez difficile de le



suivre car il possédait un vélo de course de marque « Louison Bobet » équipé de douze vitesses alors que pour ma part ,je n'avais qu'un cadre de femme avec seulement trois vitesses au total!



Mais au fond ,peu importait pour moi cette différence de matériel car ce qui avait du sens à mes yeux c'était surtout le fait de pouvoir rouler à deux et à fond la caisse !(ou la bécane) sur une partie du circuit du critérium d'Oran , là où j'avais vu les plus grands champions de l'époque, faire les bordures pour éviter les pavés des quais qui étaient semblables à ceux de l'enfer du Nord de la fameuse course cycliste : Paris- Roubaix dont on sait que le vainqueur reçoit en lieu et place d'une coupe ,un magnifique trophée représentant ...Un pavé ! Fort heureusement Paul savait m'attendre afin que je « prenne sa



roue » et une fois notre balade terminée il m'invitait alors à aller chez lui pour partager un goûter que sa maman nous préparait et qui était souvent composé de tartes soit aux pommes ,aux abricots ou aux fraises avec ,comme cerise sur le gâteau...une boule de glace à la vanille !

Mon copain Paul qui avait deux ans de plus que moi, faisait par ailleurs des études dans une école privée et ne cachait pas son intention d'entrer au grand séminaire d'Oran.

Ses parents étaient ravis de ce choix, d'autant que son père, le chef de gare, se disait « Catholique - Royaliste » ce qui ,à mes yeux , n'avait pas beaucoup de sens mais néanmoins, je lui trouvais tout de même une grande ressemblance physique avec le comédien Michel Piccoli ...c'est pour vous dire si son charisme était grand .

Quoi qu'il en soit, et malgré ses idées et sa culture générale je



crois que ce fut là ,la première fois de ma vie que je ressentis comme une espèce de barrière sociale qui se dressait entre cette famille et la mienne car je n'avais jamais entendu parler à la maison de Monarchie et encore moins du Comte de Paris.

Finalement et même si je sentais bien que je n'étais pas tout à fait du même bord ni du même milieu ,l'altruisme et l'altérité de cette famille pouvaient nous autoriser à débattre de tous les sujets ,des plus graves comme des plus légers.

Dans ce contexte particulier, j'étais curieux et impressionné par le mode de vie de Paul qui , en plus des gâteaux délicieux de sa mère me fit découvrir sa bibliothèque musicale, riche de centaines de 33 et 45 Tours en Vinyle.



Il possédait une platine de lecture de disques équipée d'un bras muni d'un contre poids et d'une pointe de diamant (saphir !) qui permettait d'écouter les grands airs classiques et des grands airs d'opéra avec un son d'une extrême sensibilité .

Je dois lui rendre tardivement hommage car c'est un peu grâce à lui que j'ai pu entendre et apprécier les grands concertos de Tchaïkovski de Vivaldi et surtout ,ceux de Rachmaninov qui était son musicien préféré.

Enfin et pour la petite histoire, et bien que nos vies ne se soient jamais croisées, j'ai tout de même appris que Paul avait abandonné ses études supérieures au séminaire pour les beaux yeux d'une jolie jeune fille de la rue de l'Arsenal qui, quelques années après ,devint son épouse alors que lui , choisit finalement de devenir enseignant.

Encore aujourd'hui ,lorsque je fais de la bicyclette ou lorsque

j'écoute de la grande musique, il m'arrive de repenser à Paul et à son père, ce fabuleux chef de Gare ,dont j'appris , par la suite, quel fût son engagement et son attachement pour la défense de la terre où nous étions nés.

Enfin, qu'il me soit permis de dire ,avant de conclure mon histoire que , lorsque mon épouse prépare un gâteau ,le dimanche matin en général , ,je lui demande systématiquement de ne pas oublier d'y ajouter une boule de glace à la vanille en son milieu ...juste avant de le servir.

Vous voyez bien que je n'ai rien oublié !

René Montaner



Tarte aux pommes avec boule de glace